

ces coups funestes portés au Commerce, & de la cause d'où ils peuvent être partis. Sur ceci une personne entenduë dit « que le gros du » commerce de la Hollande consiste dans le cré- » dit qu'on y a coutume de faire aux Etrangers » plus qu'en aucuns autres Pays négocians : » Qu'*Amsterdam*, la plus opulente des Villes de » la République, fait passer au Nord & en Alle- » magne, sans parler d'autres Contrées, trois » fois plus de son métal & de ses denrées com- » merçantes, qu'il ne rentre chez elle de grosses » marchandises : Qu'il en résulte pour la Hol- » lande une balance défavantageuse, d'autant » que les Allemands ont trouvé une circulation » dans les Lettres de change qui n'est fondée » que sur le crédit du papier, & qui par consé- » quent ne peut avoir cours qu'aussi long-tems » que ce crédit se soutient : Car, dit ce Cal- » culateur, *ces Lettres de change ne sont pas ti- » rées ordinairement sur des effets réels ou des » biens que les acceptans pourroient avoir en » mains, mais seulement à décompte, & ainsi » pour bonifier aux Hollandois ce qui pourroit » leur revenir de tems en tems de cette balan- » ce.* »

Continuant ses réflexions, notre Calculateur avance « que comme dans cette circulation de » Lettres de change on a fait entrer aussi ce qui » a dû être levé à l'occasion de la dernière guer- » re en Allemagne, tant pour les contributions » extraordinaires & la perte sur les monoyes » que par tant de dépenses énormes, (perte sur » le change & des décomptes payés) il est clair » que la balance a été par-la tellement chargée, » & que la quantité de Lettres de change a dû » augmenter à un tel point, qu'à la fin la Caissè » » des